



Un immeuble abandonné se dégrade très vite.



Les immeubles s'épaulent entre eux....



Les structures doivent être surveillées, presque tout s'entretient et se répare.



# POURQUOI REVISER LE P.S.M.V.? 2

P.S.M.V. = Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur



La ville de Thiers fait partie des 100 villes françaises classées en Secteur Sauvegardé. La beauté du site, la somme de bâtiments anciens composés de détails uniques, la forme et l'unité urbaine médiévale justifient cette protection, qui, au delà d'une contrainte, doit devenir un atout culturel et économique.



**E**tudié dans les années 1970-1980, approuvé en 1985, le secteur sauvegardé n'a jamais été révisé. L'évolution des fonctions urbaines, du bâti et des connaissances justifie une révision du document pour l'adapter

- à l'évolution de la ville et des comportements actuels,
- aux normes de construction,
- aux nouveaux types d'altération du patrimoine.

La mutation industrielle du centre ville s'est traduite par l'abandon massif des immeubles. Le patrimoine aux structures fragiles s'est rapidement dégradé entraînant l'insalubrité des immeubles voire le péril, l'écroulement et leur disparition.

Les études pour la révision du plan de sauvegarde ont été engagées en mars 2008.

La première phase correspond à la visite des immeubles. Elle permet de répertorier les éléments du patrimoine extérieur et intérieur, de les dater et de faire des prescriptions de mise en valeur et de restauration.

Au vu de cet inventaire, un nouveau règlement sera proposé en 2010. Il sera suivi par une validation des services de l'État, puis par une enquête publique au cours de laquelle les habitants pourront s'exprimer.



Le Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur est un document d'urbanisme à portée réglementaire. Des dispositifs opérationnels indépendants (O.P.A.H., A.N.R.U., loi Malraux, etc) sont destinés à mettre en oeuvre les travaux de sauvegarde du patrimoine, voire de renouvellement urbain.

Mettre en valeur, ici, les vestiges du château et réutiliser l'ancienne école.

Réhabiliter.

Introduire la modernité en préservant l'existant.

Valoriser les espaces verts.



D'après les recherches des historiens (A. Bigay, A. et J.L. Kristos, H. Soanen), la ville s'est constituée dès les 10<sup>e</sup>-11<sup>e</sup> siècles à partir de la plate-forme seigneuriale (le fort) rassemblant le château des seigneurs de Thiers et l'église Saint-Genès.

Aux 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> siècles, un petit bourg est né au nord de la première enceinte. Une muraille (deuxième enceinte) dotée de tours et de portes en assurait la défense.

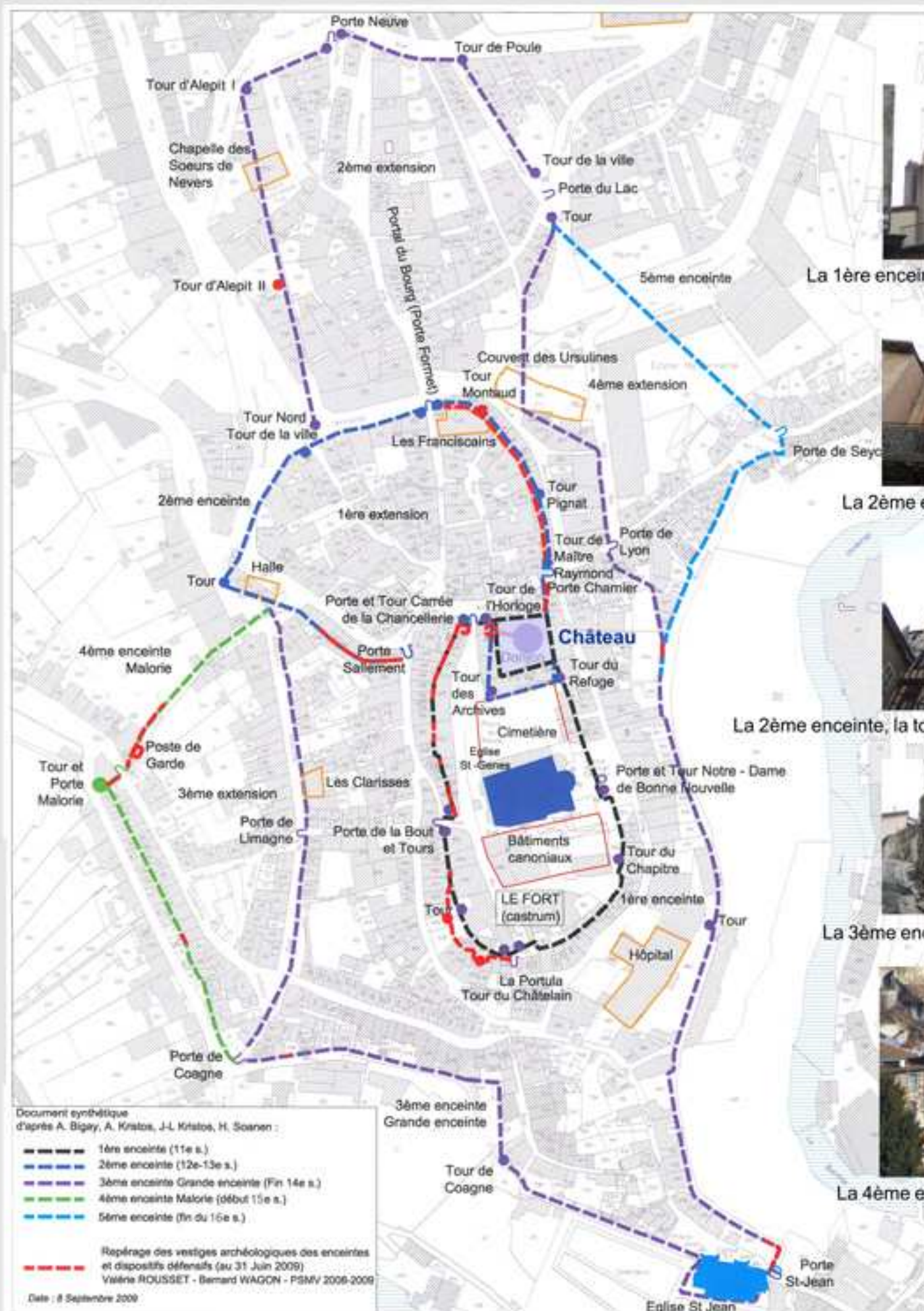
A la fin du 14<sup>e</sup> siècle, la cité, alors déjà étendue à des faubourgs, fut enserrée par une troisième enceinte dite "Grande Enceinte".

Un nouveau faubourg, à l'ouest, fut à l'origine de l'édification d'une quatrième enceinte dont la porte était défendue par la tour Malorie dès le début du 15<sup>e</sup> siècle.

A la fin du 16<sup>e</sup> siècle, une dernière muraille vint enserrer une extension de la ville au nord-est vers le pont de Seychal.



# UN CENTRE HISTORIQUE STRUCTURÉ PAR SES ENCEINTES 3



La 1<sup>ère</sup> enceinte, la tour de l'Horloge



La 2<sup>ème</sup> enceinte, la tour Pignat



La 2<sup>ème</sup> enceinte, la tour de Maître Raymond



La 3<sup>ème</sup> enceinte, la Porte St Jean



La 4<sup>ème</sup> enceinte, la tour Malorie

Document synthétique d'après A. Bigay, A. Kristos, J-L Kristos, H. Soanen :

- 1<sup>ère</sup> enceinte (11<sup>e</sup> s.)
- 2<sup>ème</sup> enceinte (12<sup>e</sup>-13<sup>e</sup> s.)
- 3<sup>ème</sup> enceinte Grande enceinte (Fin 14<sup>e</sup> s.)
- 4<sup>ème</sup> enceinte Malorie (début 15<sup>e</sup> s.)
- 5<sup>ème</sup> enceinte (fin du 16<sup>e</sup> s.)

Repérage des vestiges archéologiques des enceintes et dispositifs défensifs (au 31 Juin 2009)  
Valérie ROUSSET - Bernard WAGON - PSMV 2008-2009

Date : 8 Septembre 2009



# UN IMPORTANT PATRIMOINE DE PAN DE BOIS

# 4



Les façades, souvent en encorbellement pour permettre l'accroissement de la superficie des étages, sont à ossatures de poteaux et de croix de Saint-André.

Les pièces de bois principales sont souvent ornées de moulures et de décors sculptés de style gothique : arcs en accolade, personnages, masques, écoinçons trilobés.

L'adoption de l'architecture à pan de bois est majoritaire notamment dans la période de la seconde moitié du 15<sup>e</sup> siècle et du 16<sup>e</sup> siècle.

Maison à façade à pan de bois de la seconde moitié du 15<sup>e</sup> siècle, rue de la Coutellerie.



Les maisons de cette époque sont bâties sur des parcelles rectangulaires, longues et étroites. Elles sont adaptées à plusieurs usages: elles se composent d'un rez-de-chaussée artisanal ou commercial et d'étages réservés à l'habitation desservis par des escaliers en vis en pierre ou en bois parfois couronnés de belvédères. Les structures sont établies sur un réseau complexe de caves voûtées servant à l'origine au stockage de denrées et de matériaux.

### QUELQUES ELEMENTS D'ARCHITECTURE INDISSOCIABLES DE L'IMMEUBLE





Le pan de bois forme des panneaux dans lesquels s'inscrivent les ouvertures, en tenant compte de la trame porteuse

## LES ÉLÉMENTS DU PAN DE BOIS 5



L'architecture civile de Thiers privilégie la construction en pan de bois. Ce mode constructif, répandu dans toute la France à la fin du Moyen Age (15<sup>e</sup> siècle), est utilisé ici jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle. Les ossatures en bois, fabriquées en atelier, sont constituées de pièces de bois (poteaux, sablières, croix de Saint-André) et maintiennent des remplissages (hourdis) en maçonnerie, parfois en pisé (terre crue). Plus légères que les murs en pierres, elles peuvent être portées en encorbellement par des solives (petites poutres) : l'espace intérieur des étages des maisons est ainsi agrandi sans encombrer la rue.

Maison du 16<sup>e</sup> siècle, rue de la Coutellerie : Les poteaux du pan de bois et leur décor de pilastres cannelés emprunté au vocabulaire de la Renaissance.

Aux 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles, les pièces majeures des structures, sablières et poteaux, sont ornées de moulures et de décors sculptés mis en valeur par l'enduit couvrant les remplissages.



A partir du 17<sup>e</sup> siècle, les pans de bois, constitués de pièces de bois de faible section et grossièrement taillées, n'incluent pas de moulures ni de décors sculptés saillants en façade. Ils étaient dès l'origine destinés à être enduits.

Maison des 18<sup>e</sup> - 19<sup>e</sup> siècles, rue Anna Chabrol : un pan de bois destiné à recevoir un enduit.

Les poutres sablières structurent horizontalement aux 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles les niveaux de la façade qu'elles animent par un jeu de moulures





La rue du Bourg

L'évolution de la fenêtre constitue un critère de datation et un élément identifiant des façades : fenêtre à meneau des 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles, fenêtres à encadrement de bossages en pierre de Volvic au 17<sup>e</sup> siècle.

## UN BATI ORIGINAL EN PIERRE 6



Fenêtres médiévales conservant les traces des meneaux disparus

**S**elon les périodes de construction, les maisons se présentent sous des formes cohérentes permettant de distinguer les phases d'évolution de la ville.

Chaque période architecturale est définie par :

- la composition du plan de l'immeuble,
- la position et la forme de l'escalier,
- la répartition des pièces,
- l'organisation des percements en façade, le décor,
- l'emploi et la qualité de mise en œuvre des matériaux (grès, granite, pierre de Volvic, enduit, ossature bois).



**L**es rues, du Bourg, de la Coutellerie et Conchette forment l'artère principale de la ville médiévale, Renaissance et classique. Bien que l'emploi de structures bois soit majoritaire, l'architecture en pierre est représentée dès la seconde moitié du 15<sup>e</sup> siècle jusqu'aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles. Elle livre selon les périodes des éléments architecturaux qui en font la richesse : escaliers en vis, escaliers droits, plafonds à la française, planchers et parquets, sols en terre cuite ou en pierre, cheminées, éviers, latrines, caves creusées dans le granite...

### QUELQUES ELEMENTS D'ARCHITECTURE INDISSOCIABLES DE L'IMMEUBLE



**L**e sol : Le granite décomposé, appelé localement « gore », constitue le socle de la cité thiernoise. Friable, il a été creusé depuis le Moyen Age en caves et en galeries qui constituent l'une des caractéristiques de l'habitat.

L'architecture en pierre est plus rare que l'architecture en pan de bois; elle met en œuvre des blocs de grès (arkose), de granite, de pierres de Volvic, de basalte et de galets.



Source aménagée dans une cave creusée dans le rocher au 10 place Lafayette



Substrat granitique

# L'ARCHITECTURE DE PIERRE

# 7



Porte en grès (seconde moitié 15e siècle) au 10, rue du Bourg

Fenêtre à meneau (seconde moitié 15e - début 16e siècle) au 7, rue du Marché : encadrement, meneau et croisillons en granite.



**A**ux 15e et 16e siècles, les murs présentent des maçonneries de moellons grossiers recouverts à l'origine d'enduits. Seuls les encadrements des portes et des fenêtres, laissés apparents, sont composés de blocs de pierre de grès ou de granite soigneusement taillés. Quelques façades sont néanmoins bâties en pierres parfaitement taillées comme au 8, rue Grenette.



Façade arrière de la maison 8, rue de Grenette (16e siècle) : la maçonnerie est composée de blocs de grès destinés à être vus



Maison 1, rue Gambetta (seconde moitié 15e siècle) : porte, arcades de boutiques et mur construit en granite. La régularité des blocs de pierre atteste la volonté de laisser voir la maçonnerie de la façade

L'emploi de la pierre de Volvic s'entend jusqu'au 19e siècle : l'immeuble au 2, rue Terrasse, avec son riche décor classique, en est une représentation remarquable



Porte au 31, rue Conchette (seconde moitié 17e siècle) : les pierres en bossages sont taillées dans la pierre de Volvic.

**A**u 17e siècle, la pierre de Volvic s'impose pour la réalisation des encadrements des ouvertures en façade et des escaliers à volées droites. Elle donne lieu à des bossages très en relief, notamment sur les immeubles de la rue Conchette.

Pierres assisées



Moellons assisés à joints beurrés



Moellons irréguliers destinés à être enduits



Pierres de taille assisées à joints vifs





Du haut d'un belvédère

# LES ÉLÉMENTS DU PATRIMOINE 8

## TOURS ET ESCALIERS

Un belvédère et la charpente de sa couverture



En vis

L'escalier est l'ouvrage majeur de la distribution intérieure des maisons, hôtels et immeubles. L'évolution de ses formes, de sa place dans les constructions constitue un critère de datation.

L'architecture du 15<sup>e</sup> et du début du 16<sup>e</sup> siècle adopte l'escalier en vis majoritairement en pierre (grès ou granite) même si la vis en bois a sa place dans quelques maisons. L'ouvrage est inséré dans une cage circulaire maçonnée ou en bois, placée dans le bâti ou en saillie sur une façade ou une cour. Dans les demeures bourgeoises ou aristocratiques, le sommet est couronné d'un belvédère, offrant aux habitants un espace unique largement ouvert sur le paysage ; sans doute fut-il aussi un point de surveillance sur la ville.

Sous-face de l'escalier en vis en grès, rue de la Coutellerie (début 16<sup>e</sup> siècle).



Escalier en vis logé dans une tour semi hors œuvre, rue du Bourg (milieu du 16<sup>e</sup> siècle). Une coupole en tore couronne la vis.

Escalier en vis, rue du Bourg (seconde moitié 15<sup>e</sup> - début 16<sup>e</sup> siècle).



Quelques cages d'escalier ont gardé leur couverture originel, portée par une colonnette, située en prolongement du noyau de la vis.



Aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, l'escalier à volée droite en pierre de Volvic prévaut dans les maisons mais se dote d'un caractère monumental dans les hôtels particuliers.

### Droit



Hôtel particulier, rue Conchette. Escalier à l'italienne, rampe sur rampe, disposé dans la cour (seconde moitié 16<sup>e</sup> siècle - début 17<sup>e</sup> siècle).

Hôtel particulier, rue Conchette (dernier quart 17<sup>e</sup> siècle) : escalier intérieur monumental à double volée avec vide central.

### A vide central



Immeuble, rue Conchette : escalier tournant à vide central en forme de fer à cheval (19<sup>e</sup> siècle)





Les intérieurs conservent papiers peints, stucs associés à des toiles peintes, décors muraux sur support d'enduit ou de cloisons en bois.

# LES ÉQUIPEMENTS DOMESTIQUES 9 ET LES DECORS INTERIEURS



Cheminée (16e siècle).  
Rue Grenette.



Cheminée en grès (16e siècle).  
Rue Conchette.

Les équipements domestiques (cheminées, évier...) et les éléments de décor caractérisent chaque époque de construction et sont les témoins privilégiés des phases de réaménagement des demeures. Éléments constitutifs des constructions à part entière, ils définissent la fonction des pièces et l'usage que l'on en fit au fil des siècles.



Cheminée en pierre (seconde moitié 15e siècle - début 16e siècle). Rue A. Biguoy.



Cheminée de la fin du 16e siècle. Rue Durolle.



Cheminée Louis XVI (fin 18e siècle). Rue du Transvaal.

Plusieurs cheminées du 15e ou du début 16e siècle, évoquent la grande salle commune sise au premier étage des maisons. De la Renaissance et de la période classique (16e et 17e siècles), subsistent des cheminées monumentales appartenant aux pièces de réception ou aux cuisines de maisons bourgeoises ou d'hôtels particuliers. Avec la fin du 18e siècle, apparaît dans l'intimité des salons et des chambres un modèle plus modeste de style Louis XVI, élaboré en pierre de Volvic, auquel succède au 19e siècle de petites cheminées de marbre.

